18. 9.bre.
1786.

n.° 21.

Observation
Sur une Ecroissance
au bout du nez
guerie par ~~la ligature~~ par m.r
Graride domicilié
des Ecoles de chirurgie
de paris et de toulouse.

J'ai eu occasion de passer a arras en artois le 15. d'octobre. 1786. cette occasion m'a procuré d'y voir un homme agé de soixante et seize ans d'un assé bon tempérament, demurant rue de boudimon a arras, qui portoit depui quatre ans une tumeur contre nature au bout du nez, d'un volume a peu pres d'un gros maron et d'une figure ronde, la peau qui la recouvroit etoit d'une couleur rougeatre; elle tenoit dans les trois quarts anterieur du bord inferieur du cartilage de la souscloison et antissipoit au bord inferieur de l'extremité anterieur des cartilages lateraux des aîles du nez, cette tumeur sembloit etre formée aux depens de teguments qui revetent ces mêmes cartilages et de la membrane qui tapisse l'interieur des narines, le pedicule ou elle tenoit pouvoit avoir environ deux pouces de circonferance, mais très courts et d'une nature differante du reste de la tumeur car celle ci etoit d'une nature squirreuse dure compacte et très peu sensible, mais le pedicule presentoit une mollesse assé sensible, cette tumeur augmentoit de jour en jour au point qu'elle commencoit a deborder la levre inferieure; en sorte que quand cet homme vouloit prandre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 43
n° 21

des aliments il etoit obligé de la relever a chaque fois;
des plus elle portoit de ja obstacle a lintroduction de l'air
dans linterieur des voies nasales car ces fluides ne passoient
dans linterieur de ces cavités que par une petite espace qui
se trouvoit a la partie posterieure de la tumeur; peut etre
eut elle gené par la suite par son volume et sa situation
quelques unes de fonctions de le conomie animale;
le malade n'a reconnu aucune autre cause qui ait pu donner
lieu a cette tumeur si ce n'est qu'a la suite d'une petite plaie resultante
d'un petit coup de rasoir qu'un barbier lui avoit coupé sur
le bord du cartilage de la soucloison;

plusieurs chirurgiens ont examiné cette tumeur a differentes
reprises et aucun deux n'a cru pouvoir tenter la guerison
de cet homme avec quelque esperance de succès; il y a eu
cependant un chirurgien d'entre eux qui l'avoit examiné
qui avoit proposé l'emputation de cette tumeur avec
linstrument tranchan, mais le malade ni le parents n'ont
pas voulu s'y soumettre, le malade preferoit plutot garder sa tumeur
toute sa vie que de subir l'operation proposée ci dessus; il
avoit raison selon moi car quand la chirurgie offre de moyens
beaucoup plus doux que celui de l'emputation on doit leur
donner la preferance dans le cas que je le suppose ici, on ne
faisoit pas attantion que le pedicule qui présentoit cette
tumeur offroit des circonstance tres favorables pour etre liée
et par le moyens d'en procurer la chute en la privant de recevoir
de la nourriture. je employé ce dernier moyen preferablement a l'amputation par linstrument tranchant que je rejette

Comme une operation douloureux et effrayant
qui pouvoit entrainer des accidents facheux;
ajant reconnu moi même l'exactitude
De tout ce qui vient d'etre dit et voyant un
homme obligé de porter une tumeur sur une
partie, laquelle tumeur par son accroissement
et par sa situation auroit peut etre abregé
la vie de cet homme; d'apres ce raisonnem=
ent je proposai au malade s'il vouloit me donner
son entiere confiance que je le voulois lui emporter
sa tumeur par un moyen simple et beaucoup
plus doux que celui dont on vouloit mettre en
usage, ce ne fut qu'apres avoir examiné
soigneusement cette tumeur sa nature
sa cause et ce qui l'avoit precedé en un mot
l'etat de parties, que la confiance du malade
me fut accordée, de lors je ne songeai plus
qu'a le tirer d'affaire; je dis cidessus que
le moyen dont je fait usage pour faire tomber
cette tumeur a été la ligature. voici de quelle
maniere j'ai procedé, je commencai par
prendre un fil de plomb de la grosseur d'une
moyenne aiguille a tricoter, je portai ce fil le
plus prés qu'il me fut possible de la naissance
du pedicule c'est a dire tout prés des cartilages
ou cette tumeur avoit pris naissance, je l'ma

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

est facile quoique le pedicule fut trés Courts, j'embrassai avec ce fil la totalité du pedicule et je rapprochai le deux bouts du fil en les tordant l'un sur l'autre de manière a former un legér etranglement sur le pedicule, je tiré en suite les deux bout du fil sur les parties laterales du nez avec un petit emplatre de l'affetar gommé; ajant eu le soin de metre une petite compresse sur la peau afin que l'extremité du fil ne la blessad. Le second jour je reiterai la torsion du fil avec baucoup de precaution pour non pas causer de la douleur au malade, mais les troisieme jour apres avoir examinai la partie je remarquai que le fil n'avoit pas encore fait aucune impression sur la peau du pedicule, voyant cela j'ai cru qu'il y auroit eu du denger pour le malade de renouveller la constriction du pedicule plus fort qu'a l'ordinaire ce denger consistoit a occasionner de la douleur et a diminuer les ouvertures d'enarines en rapprochant les cartilages latereaux des ailes du nez du cartilage de la sous cloison et par la fermer le passage a l'air dans l'interieur des ces cavites, et a ajouter un nouvel obstacle a l'introduction de ce fluide aériens dans l'interieur d'enarines et par la le priver d'executer une partie d'une fonction qui auroit peut etre influé sur la santé du sujet, la quelle fonction et d'autant essensielle pour la conservation d'un homme dont l'age a deja affoibli le ressorts de ces mêmes fonction:
je cru que pour prevenir ces inconveniens la quie falloit—

ajouter a la ligature un caustique fluide pour
lui donner plus d'activeté et par ce moyen procu=
rer une legére escare superficielle pour que la
ligature agisse plus efficacement sur la partie
a laquelle elle etoit appliquées et quelle seule
finisse le reste de l'operation; c'est dans cette
vüe que je touchai la circonference du pedicule
sur le que le fil etoit appliqué d'un peu d'Es
prit de nitre, observant de laver apprés l'ap=
plication de le caustique le nez et l'endroit ou j'avois
appliqué ce caustique avec de l'eau vegeto
minerale de m. goulart melée avec un peu de
l'eau de guimauve tiede pour amortir un peu
l'action de le caustique, et pour resoudre le peu
de flogose qui est resulté de l'application de le
caustique, l'escare qui en a provenu etoit tres
legere, elle est tombée une partie le troisieme jour
de l'application du caustique, mais le huitieme
elle a été complette et la ligature a fini elle
seule le reste de l'operation ayant eu le soin
cependant de repeter chaque jour une fois la
torsion du fil et la renouvellant de tems en
tems pour nettoyer la plaie des pus que la ligature
y retenoit, j'eu le soin en meme tems d'inter=
posé une petite languete de linge effilée de chaque
cotté alentour de la playe que la ligature;

Académie nationale de médecine Bibliothèque

faisoit Sur le pedicule, afin d'absorber les Suuc qui Se
ce deposoit dans la plaie et pour empecher l'aglutination
de bord de la plaie, je retiré un grand avantage d'avoir
prefferai une ligature de metail preferablement a
toute autre, comme je dire du fil ordinaire ou de Soyée,
par ce que dans celle Si j'auré été obligé de faire un
double nœud de chirurgien et lorsque la ligature Se Seroit
trouvée profondement vers le centre du pedicule a peu
près j'auré eu beaucoup de la peine a de faire ce double nœud,
Lors que j'auré desiré la renouveller cela n'auroit pue Se
faire Sans occasionner de la douleur au malade j'auré été
forcé de la laisser en place
voila a peu près le tableau de la conduitte que j'ai tenue dans
cette circonstance, elle a été Suivie de plus heureux
Succès, de plus le malade a toujour vaqué a Ses affaires Sans
aucun obstacle par le procedée que j'ai Suivi, il n'auroit
pas retiré cet avantage de l'amputation proposée ~~…~~ aussi
peut etre cette operation auroit entrainer des accidents tant
primitif que consecutif, je veux dire l'hemoragie, la douleur
la fievre l'inflammation et enfin les Supurations, qu'on ne
peut pas toujour y remedier, peut etre quelqu'un de ces accidents Se
roit Survenus Si on eut fait l'amputation de cette tumeur,
car après cette operation il auroit fallu appliquer un
appareil propre pour arreter enfin l'hemoragie, et a

guerir laplaie qui Seroit resultée de cette operation, aulieu que par lamethode que j'ai employé aucun accident n'est Survenu et que laplaie guerisoit approportion que laligature faisoit desprogrès aupoint que lalicatrice a été faite Completement le jour même que la tumeur est tombée;

j'e lui appliquai en Consequence laligature Sur le pedicule delatumeur le 4 de 9.bre et latumeur tomba d'elle même le 18. Sans avoir pendant tout cetems la cause la moindre douleur au malade et Sans qu'il Soit Survenu aucun autre accident depuis. il jouit d'une Santé parfaite;

malgrés le bon Succès que j'ai retiré du moyen que j'ai mis en usage pour laguerison de cet homme, ceprocede disje me laisse dans lincertitude de Savoir Si ce procedé ne laisse rien adesiré et je pourrois ~~retir~~ retirer de ce fait important des consequences très utiles, Si en cas je rencontre quelque fait Semblable lors que je Serai dans ma pratique, c'est pour quoi je ne puis mieux addresser cette observation qu'a vous monsieur qui Soutez les ~~[illegible]~~ glorieux titres par un merite generalement reconnu, j'espere

monsieur que vous agréerés Comme une foible expression
du peu dordre donc je me Suis occupé dans Cette observation
mais cest lenvie de m'instruire qui m'oblige a vous l'offrir
et vous donner en meme tems que comme étant un des vos —
Eleves de marques de mes fruits de mes travaux tiré de bons —
principes dont vous m'avés honnoré, Car l'envie que javois
de m'instruire et que j'ai encore, m'a engagé en 1785
a faire un voyage de deux Cens lieux pour venir assister
aux leçons d'un Si illustre Chirurgien qui possede les
titres les plus eminentes a qui la chirurgie doit Ses progrès
je parle de Celui a qui j'ai l'honneur de presenter Cette
observation, Si vous la jugez utile monsieur votre decision
Sera pour moi un puissant motif pour m'enhardir a de nouveaux
Efforts. Je Suis penetré de la reussitte de mon entreprise
dans Cette Circonstance, Car je n'avois jamais vû de ni
lu dans aucun auteur ni même en entendre parler qu'on eut vu
des tumeurs Semblable placé au bout d'une eminence —
naturelle Comme Cenez, C'est pourquoi rien ne Sera auss[i]
precieux pour moi que de m'informer Si la academie a —
receu des observations de Ce genre je Suis avec un profond
respect avec le quel je ne cesserai d'etre. / —

Gr[illegible] chir

m. je prans la liberte en même tems de
vous faire passer les Certificas que les messieurs du chapitre
d'arras ont voulu m'expédié au Sujet de la guerrison de cet homme